



LES REPÈRES AD

COURBES SCANDINAVES.
Chaise aux accoudoirs, en acajou de Cuba et cuir naturel, de **Tyge Hvass**, conçue en 1937 et exposée au pavillon danois de l'Exposition internationale de 1937 à Paris (galerie Dansk Mobelkunst).



LUMIÈRE DANOISE.
Lampe de table à abat-jour en cuivre peint rouge et pied en laiton brun **Question Mark** de **Poul Henningsen**, réalisée en 1931 par **Louis Poulsen** (galerie Dansk Mobelkunst).



Mobilier vintage, les pistes à suivre

Le marché du design du XX^e siècle évolue vite, à la vitesse de la montée des prix de pièces de plus en plus recherchées. À l'occasion de la foire internationale Tefaf, à Maastricht, AD fait le point sur ce marché propice aux investissements.

PAR ARMELLE MALVOISIN.

PHOTOS : GALERIE L'ARC EN STÈNE (1) ; DANISK MOBELKUNST (4) ; GALERIE ÉRIC PHILIPPE (2) ; PIASSA (3).

CLASSICISME SUÉDOIS.
Deux sièges, l'un en acajou de Cuba, l'autre en poirier noirci, d'Uno Åhrén, 1925, créés pour le pavillon suédois de l'Exposition des arts décoratifs de Paris de 1925 (Galerie Eric Philippe).



À l'occasion de la 26^e édition de la foire internationale Tefaf (The European Fine Art Fair) aux Pays-Bas, AD organise une conférence sur l'essor du marché du design vintage. Sur une idée originale de Marie Kalt, rédactrice en chef du magazine, les débats, menés par des experts et professionnels reconnus, porteront sur trois domaines représentés dans la section Design de la foire que sont le mobilier français, le design scandinave et les créateurs américains. AD vous propose, en avant-première, un tour d'horizon de ces tendances fortes du marché.

Le design scandinave, valeur sûre

Il a depuis longtemps une place privilégiée, et légitime, à Tefaf. D'abord, par sa position géographique, Maastricht est le point de rencontre d'une clientèle sensibilisée de-

puis toujours aux productions nordiques. Le mobilier scandinave a longtemps été exposé à Tefaf par le marchand bruxellois Philippe Denys (décédé en 2010), avant que la foire n'ouvre en 2009 une section spécifiquement consacrée au design. Cette tendance est représentée par la galerie Dansk Möbelkunst (Copenhague, Paris), avec une lampe de table *Question Mark* (1931) de Poul Henningsen, avec son abat-jour en cuivre laqué rouge, et une chaise avec accotoirs en acajou de Cuba et cuir naturel de Tyge Hvass qui fut montrée à l'Exposition internationale de 1937 à Paris. De plus, le galeriste parisien Eric Philippe présente régulièrement le travail de Hans Wegner, Kaare Klint, Alvar Aalto, Paavo Tynell, Paul László ou encore Axel Einar Hjorth. À Maastricht, il expose notamment deux sièges à haut dossier de Uno Åhrén, créés pour le Pavillon suédois de l'Exposition des arts décoratifs de Paris en 1925. « Le marché

RÉFÉRENCES

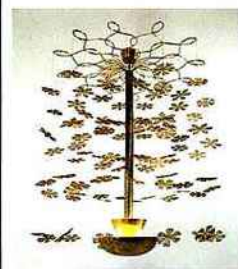
50 ans de création, en quelques designers et leurs pièces maîtresses.



Jean-Michel Frank, bureau gainé de galuchat, vers 1930.



Alvar Aalto, chaise longue, 1936.



Paavo Tynell, lustre *Flocons de neige*, 1948.



Hans Wegner, chaise *Wishbone*, 1949.

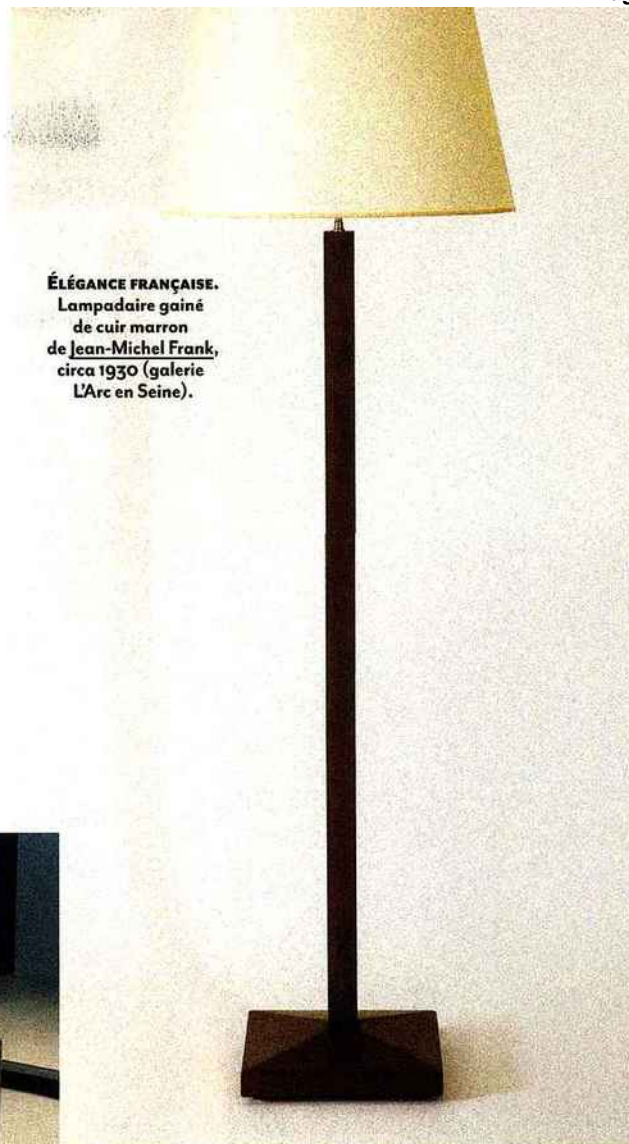


Vladimir Kagan, sofa 176SC, tissu et noyer, vers 1950.

SIMPLICITÉ MODERNISTE.
Paire de guéridons
en fer martelé et
plateau en acajou de
Pierre Chareau, vers 1926
(galerie L'Arc en Seine).



ÉLÉGANCE FRANÇAISE.
Lampadaire gainé
de cuir marron
de Jean-Michel Frank,
circa 1930 (galerie
L'Arc en Seine).



FONCTIONNALISME SUISSE.
Bureau en teck de
Pierre Jeanneret, composé
d'un plateau rectangulaire
et de deux caissons
de rangement latéraux,
commande spéciale pour
la ville de Chandigarh,
1955 (galerie Downtown).

du design scandinave est bien développé. Beaucoup de maisons de ventes aux enchères en proposent régulièrement, s'adressant à des collectionneurs avisés (10 % des acheteurs) pour des pièces rares comme on peut en voir à Tefaf, et surtout à des amateurs éclairés souhaitant se meubler selon un certain style (90 % du marché) », explique Cédric Morisset, directeur du département Design pour la maison de ventes parisiennes Piasa. Pour les pièces connues et bien référencées, les prix sont stables. Les luminaires de Poul Henningsen et de Poul Kjærholm (à partir de 3 000 € pour une lampe ou une paire d'appliques), ainsi que les meubles de Hans Wegner et de Alvar Aalto (de 3 000 à 30 000 € la paire de fauteuils, selon les modèles) sont des valeurs sûres. « Une partie du marché, à la recherche de pièces plus originales,

évolue vers les créations sobres à l'aspect brut du Suédois Axel Einar Hjorth, le travail sophistiqué et raffiné de l'ébéniste danois Peder Moos, les réalisations de haute finition du couple danois Edvard & Tove Kindt-Larsen ou encore les plus belles productions de Borge Mogensen, dont le travail est inégal », rapporte Cédric Morisset.

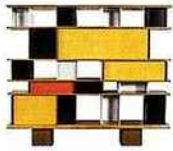
Le modernisme français, vers la rareté

Internationalement appréciée, la french touch a sa place à Tefaf. Elle est d'abord incarnée par le mobilier Art déco, présenté sur le stand de la galerie parisienne L'Arc en Seine. Cette dernière réunit cette année trois grandes figures de la période : Jean-Michel Frank, Paul Dupré-Lafon et l'ultramoderne Pierre Chareau. Depuis au moins une dizaine d'années, la raréfaction des pièces Art déco sur le marché et l'explosion consécutive des prix, avec des meubles atteignant parfois plusieurs millions d'euros, fait que ce domaine est désormais réservé à une élite financière. Les nouveaux amateurs se sont donc tournés vers le mobilier moderniste français d'après-guerre, auquel une poignée de professionnels français a su redonner ses lettres de noblesse, sans risque d'occasionner de frustration. Laissant pour une fois de côté les stars de ce secteur que sont Jean Prouvé et Charlotte

PHOTOS : GALERIE L'ARC EN SEINE (2) ; GALERIE DOWNTOWN (1) ; GALERIE ÉRIC PHILIPPE (1) ; SEBASTIAN BARQUET (1) ; ARTCURIAL (2) ; PERRIAND (1) ; PIASA (3) ; L'ÉCLIPSE-MDY (1).



Jean Prouvé,
chaise Standard, 1950.



Charlotte Perriand,
étagère Mexique, 1953.



Poul Henningsen,
suspension Artichoke, 1958.



Poul Kjærholm,
chauffeuse PK22,
années 1960.



George Nakashima,
banc en noyer, vers 1960.

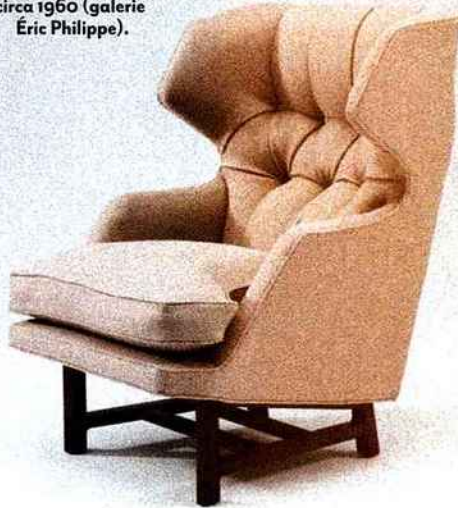


Pierre Jeanneret,
fauteuil dit Easy Armchair,
Chandigarh, vers 1950.



Paul Evans,
buffet en applique,
vers 1965.

CONFORT AMÉRICAIN.
Grand fauteuil en noyer
gris et garniture tissée à la
main d'Edward Wormley,
circa 1960 (galerie
Éric Philippe).



UNE CONFÉRENCE À NE PAS MANQUER

Le symposium *Addicted to Vintage: Trends in 20th-Century Design (Féris de vintage: les tendances du design du XX^e siècle)* aura lieu le 14 mars de 10 h 15 à 12 heures, avec le partenariat de 1stdibs.com, plateforme commerciale regroupant plus de 1 500 antiquaires et galeries spécialisés dans le monde.

Les discussions seront dirigées par le journaliste britannique, écrivain et expert en design **Ian Phillips**. Les personnalités invitées sont **Cédric Morisset**, directeur du département Design du XX^e siècle de la maison de ventes parisienne Piasa, ainsi que les architectes d'intérieur **Joseph Dirand**, **Chahan Minassian** et **Pierre Yovanovitch**.

Participation sur inscription :
WWW.TEFAF.COM/ARTSYMPOSIUM

AMERICAN CRAFT.
Meuble mural en noyer
et détails en acier
patiné de Phillip Lloyd
Powell et Paul Evans,
circa 1950 (galerie
Sebastian+Barquet).



Perriand, la galerie parisienne Downtown a choisi de consacrer son stand de Tefaf aux réalisations de Pierre Jeanneret pour la ville indienne de Chandigarh. « *Les créations de Jeanneret à Chandigarh vont prendre le même chemin que les productions de Prouvé. C'est-à-dire qu'elles vont suivre une évolution de prix significative, par leur importance historique – un critère aussi important que la rareté* », commente François Laffanour, de la galerie Downtown. Bien que le modèle soit répandu, la chaise de Jeanneret pour Chandigarh se vend aujourd'hui 7 000 €, contre 1 000 € il y a dix ans. La plus-value est plus importante pour les meubles moins courants, tel un grand bureau de direction, présenté sur le stand de Downtown, provenant du bâtiment indien appelé le Secrétariat et abritant les cabinets des ministres.

Le Mid-Century américain, en hausse

La troisième tendance du marché du design est beaucoup plus récente : le mobilier américain est encore peu introduit sur le marché européen, même si le décorateur Chahan Minassian, en particulier, a beaucoup contribué à le faire connaître. Mais il fait de plus en plus d'émules,

notamment à Tefaf grâce au travail de promotion de la galerie new-yorkaise Sebastian+Barquet qui a sélectionné des meubles de George Nakashima, Paul Evans et Phillip Lloyd Powell. Parallèlement à sa passion pour le design scandinave, le galeriste Éric Philippe est un féroce de design américain : à Tefaf, il montre des pièces des années 1960 signées Edward Wormley ou Philip et Kelvin LaVerne. Parmi les Américains qui ont la préférence des collectionneurs, on peut aussi citer Paul László, Terence Harold Robsjohn-Gibbins, Vladimir Kagan et Paul Frankl. Leurs réalisations, en petites séries ou pièces uniques, sont assez coûteuses à l'achat. Prévoir au moins 20 000 € pour une table, une commode ou une console. Et comme il ne s'agit que des prémices d'un marché, il est probable que les prix grimpent... ❁

TEFAF, du 14 au 23 mars, de 11 heures à 19 heures
au Maastricht Exhibition & Congress Centre (MECC),
Maastricht, Pays-Bas. WWW.TEFAF.COM